

## COURSE À PIED

Christian Fatton  
deuxième au Backyard

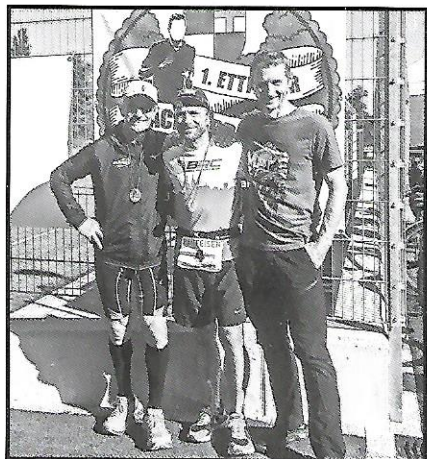
Christian Fatton (63 ans) a terminé deuxième de la Backyard, organisée cette année à Ettingen (Bâle-Campagne). Sur cette course d'ultraendurance de 24 heures, le Vallonnier a effectué 24 tours de 6,7 km (+52 m), ce qui représente 160,8 km. Un seul coureur, Daniel Schwitter, a effectué un tour de plus que l'infatigable Neuchâtelois. **COMM JCE**

## COURSE PIED



## Trop lent? Alors tu es éliminé!

Le concept d'une course dite « backyard » est de permettre aux concurrents de parcourir précisément 100 miles (soit environ 160 bornes) en 24 heures. Mais à la



Christian Fatton (à gauche) termine sur le podium de la backyard d'Ettingen (Bâle).

différence des autres courses, tout le sel du défi réside dans l'élimination des coureurs « trop lents » au fur et à mesure. Que signifie « trop lents » dans l'univers backyard? C'est simple, les participants ont une heure pour parcourir une boucle de 6,7 kilomètres. Ils peuvent continuer aussi longtemps qu'ils arrivent à le faire dans le temps imparti. La fatigue s'accumulant, les éliminations se succèdent et le vainqueur est le dernier concurrent en lice.

Le concurrent « oublié »  
s'impose en solitaire

Ce concept américain s'est largement exporté à travers le monde. En Suisse, la backyard

d'Ettingen (Bâle) a eu lieu le week-end passé. L'hulk'tramarathonien Christian Fatton n'a pas manqué le rendez-vous. « *Le parcours comportait un tronçon accidenté où je me suis quasiment tordu la cheville à chaque tour durant la nuit. Mais j'ai continué. Je pensais atteindre dix tours, puis j'ai poussé à 12 puis 16 tours puis 20...! Nous n'étions plus que deux depuis le 17<sup>e</sup> tour et je me suis finalement décidé à m'arrêter après 24 boucles car je pensais que la course était terminée.* » Mal lui en a pris. Le dossard numéro 4 Daniel Schwitter était encore en course et il a effectué un 25<sup>e</sup> tour pour s'imposer en solitaire. « *Je suis tout de même satisfait car j'ai fait mieux qu'espéré* », se consolait le Néraoui.